

f viri iniqui ad regem Demetrium, et renuntiaverunt ei quod Jonas obserderet arcem.

22. Et ut audit, iratus est; et statim venit ad Ptolemaidam, et scripsit Jonas ne obserderet arcem, sed occurreret sibi ad colloquium festinatio.

23. Ut audiuit aitem Jonas, jussit obserdere; et elegit de senioribus Israël, et de sacerdotibus, et de- dit se pericolo.

24. Et accepit aurum, et argentum, et vestem, et alia xenia multa, et abiit ad regem Ptolemaidam, et investit gratiam in conspectu ejus.

25. Et interpellabat adversus eum quidam iniqui ex gente saï :

26. Et fecit ei rex, sicut fecerant ei, qui ante eum fuerant; et exaltavit eum in conspectu omnium amicorum suorum :

27. Et statuit ei principatum sacerdotii, et quemque alia habuit prius pretiosa, et fecit eum principem amicorum.

28. Et postulavit Jonas a rege, ut immunem faceret Judeam, et tres toparchias, et Samariam, et confines ejus; et promisit ei talenta trecenta.

29. Et consensit rex; et scripsit Jonas epistolas de his omnibus, hunc modum continentibus :

30. Rex Demetrius fratri Jonas salutem, et genti Judeorum.

31. Exemplum epistolæ quam scripsimus Lastheni parenti nostro de vobis, misimus ad vos et sciretis :

32. Rex Demetrius Lastheni parenti salutem.

33. Gentil Judeorum, amicis nostris, et conservan- tibus quæ justa sunt apud nos, dixerimus benefa- cere, propter benignitatem ipsorum, quam erga nos habent.

34. Statuimus ergo illis omnes fines Judeæ, et tres civitates, Lydan et Ramathan, que additæ sunt Judeæ ex Samaria, et omnes confines carum, sequestrari omnibus sacrificiis in Jerosolymis, pro his quæ ab eis primi accipiebat rex per singulos annos, et pro fructibus terra et pomorum.

35. Et alia quæ ad nos pertinebant decimaram et tributorum, ex hoc tempore remittimus eis; et areas salinarum, et coronas quæ nobis deferebantur.

36. Omnia ipsi concedimus; et nihil horum irritum erit ei, et in omnem tempus.

37. Nunc ergo curate facere horum exemplum, et deur Jonas, et ponatur in monte sancto, in loco celebri.

38. Et videns Demetrius rex quod siluit terra in conspectu suo, et nihil ei resistit, dimisit totum exercitum suum, unumquemque in locum suum, excepto peregrino exercitu quem contraxit ab insulgentium: et inimici erant ei omnes exercitus patrum ejus.

39. Tryphon autem erat quidam partium Alexandri prius, et vidit quoniam omnis exercitus murmurabat contra Demetrium, et ivi ad Emanuel Arabem, qui nutriebat Antiochum filium Alexandri :

40. Et si assidebat ei, ut tradiceret eum ipsi, ut regna- ret loco patris sui; et cunctavit ei quanta fecit De-

tion allèrent trouver le roi Démétrius, et lui rappor- térent que Jonas assiégeait la forteresse.

42. Démétrius l'avant su, entra en colère; il vint aussitôt à Ptolémaïde, et il écrivit à Jonas de ne point assiéger la forteresse, mais de venir le trouver promptement, pour conférer avec lui.

43. Jonas ayant reçu cette lettre, ordonna que l'on continuât le siège; et il choisit quelques-uns des anciens du peuple et des prêtres; et il alla avec eux s'exposer à péri.

44. Il prit de l'argent, de riches vêtements, et beaucoup d'autres présents, et se rendit près du roi à Ptolémaïde; et il trouva grâce devant lui.

45. Quelques hommes perdus de sa nation formèrent encore des plaintes et des accusations contre lui;

46. Mais le roi le traita comme l'avait traité les princes ses prédeceurs, et l'éleva en grand honneur à la vue de tous ses amis.

47. Il le confirma dans la souveraine sacrifice, et dans toutes les autres marques d'honneur qu'il avait eues auparavant, et le fit le premier de ses amis.

48. Jonas supplia le roi de donner la franchise et l'immunité à la Judee, aux trois toparchies, à Samarie et à tout son territoire; et il lui promit trois cents talents.

49. Le roi y consentit; et il fit expédier à Jonas, touchant toutes ces affaires, des lettres patentes qui étaient concues en ces termes :

50. Le roi Démétrius, à son frère Jonas, et à la nation des Juifs, salut.

51. Nous avons envoyé une copie de la lettre que nous avons écrite à Lasthène notre père, touchant ce qui vous regarde, afin que vous en fussiez informés.

52. Le roi Démétrius, à Lasthène son père, salut.

53. Nous avons résolu de faire du bien à la nation des Juifs, qui sont amis nôtre, et qui nous conservent la fidélité qu'ils nous doivent, à cause de la bonne volonté qu'ils ont pour nous.

54. Nous avons donc ordonné que les trois villes, Lyda, Ramatha et Aphrémia, qui ont été annexées à la Judee du territoire de Samarie, avec toutes leurs appartenances, seront destinées pour les prêtres de Jérusalem, au lieu des impositions que le roi en retirait chaque année, et de ce qui lui revenait des fruits de la terre et des arbres.

55. Nous leur remettons aussi dès à présent les autres choses qui nous appartiennent, comme les dîmes et les tributs; et de même les impôts des salines, et les couronnes qu'on nous aportait.

56. Nous leur donnons toutes ces choses; et cette concession demeurera ferme dès maintenant et pour toujours.

57. Ayez donc soin de faire faire une copie de cette ordonnance; et qu'elle soit donnée à Jonas; et qu'on l'expose sur la montagne sainte, en un lieu où elle soit vue de tout le monde.

58. Le roi Démetrius voyant que tout le royaume était paisible, et que rien ne lui résistait, licencia toute son armée, et renvoya chacun en sa maison, excepté les troupes étrangères qu'il avait levées des peuples des îles: et ceci lui attira la haine de toutes les troupes qui avaient servi ses pères.

59. Alors Tryphon, qui avait été auparavant du parti d'Alexandre, voyant que tous les gens de guerre murmuraient contre Démétrius, alla trouver Emaelchuel, roi des Arabes, qui nourrissait auprès de lui Antiochos, fils d'Alexandre.

60. Et il le pressa long temps, afin qu'il lui donât le royaume; et pour le faire régner en la place de son père: il lui rapporta tout ce que Démetrius avait

metrius, et inimicitias exercitum ejus adversus illum. Et misit ibi diebus multis.

41. Et misit Jonas ad Demetrium regem, ut ejiceret eos qui in arce erant in Jerusalem, et qui in praesidiis erant, quia impugnabant Israhel.

42. Et misit Demetrius ad Jonathan, dicens: Non habe tantum faciam tibi, et genti tua, sed gloria illustrabo te, et gentem tuam, cum fuerit opportunitum.

43. Num ergo recte feceris, si miseras in auxiliis mihi viros, quia discessit omnis exercitus meus.

44. Et misit Jonas tria milia virorum fortium Antiochianum; et venerunt ad regem, et delectatus est rex in adventu eorum.

45. Et conuererunt qui erant de civitate, centum viginti milia virorum, et volenter interficeret regem.

46. Et fugi rex in aulam, et occupaverunt qui erant de civitate, itineria civitatis, et ceperunt pugnare.

47. Et vocavit rex Judæam in auxilium, et conuererunt omnes simul ad eum, et dispersi sunt omnes per civitatem:

48. Et occiderunt in illa die centum milia hominum, et succederunt civitatem, et ceperunt spolia multa in illa, et liberaverunt regem.

49. Et videbant qui erant de civitate, quod obtinuerat Judei civitatem sicut volebant: et infirmati sunt mente sibi, et clamaverunt ad regem cum precibus, dicentes:

50. Da nobis dextras, et cessent Judei oppugnare nos et civitatem.

51. Et procererunt arma sua, et fecerunt pacem: et glorificati sunt Judei in conspectu regis, et in conspectu omnium qui erant in regno ejus, et nominati sunt in regno: et regressi sunt in Jerusalem, habentes spolia multa.

52. Et sedi Demetrius rex in sede regni sui; et silent terra in conspectu ejus.

53. Et menitus est omnia quæcumque dixit, et abalienavat se à Jonathan, et non retribuit ei secundum beneficia que sibi tribuerat, et vexabat cum valde.

54. Post huc autem reversus est Tryphon, et Antiochus cum puer adolescentis, et regnavit, et impo- suit sibi domina.

55. Et congregati sunt ad eum omnes exercitus quos disperserat Demetrius, et pugnaverunt contra eum: et fugit, et terga vertit.

56. Et accepit Tryphon bestias, et obtinuit Antiochiam:

57. Et scripsit Antiochus adolescentem Jonathæ, dicens: Constituo tibi sacerdotium, et constituo te super quatuor civitates, ut sis de amicis regis.

58. Et misit illi vasa aurea in ministerium, et delit ei potestatem bibendi in auro, et esse in purpura, et habere fibulam auream.

59. Et Simonem fratrem ejus constituit dacem à terminis Tyri usque ad fines Egypti.

60. Et exiit Jonas, et perambulabat trans diu- menit civitates: et congregatus est ad eum omnis exercitus Syrie in auxilium, et venit Ascalonem, et occur- runt ei honorifice de civitate.

61. Et la haine que les gens de guerre avaient con- que contre lui, et il demeura longtemps en ce lieu, tristis, pour le prier de chasser ceux qui étaient en gar- gison de la forteresse de Jerusalem et dans les autres forteresses, parce qu'ils faisaient beaucoup de mal à Israhel.

62. Démétrius envoya dire à Jonas: Non seulement je ferai pour vous et pour votre nation ce que vous me demandez; mais je vous élèverai en gloire, vous et votre peuple, aussitôt que le temps me le permettra.

63. Vous ferez donc maintenant une action de justice de m'envoyer de vos gens pour me secourir, parce que toute mon armée m'a abandonné.

64. Alors Jonas envoya à Antioche trois mille hommes très-vaillants, qui vinrent trouver le roi; et le roi reçut une grande joie de leur arrivée.

65. En ce même temps, il s'assembla, des habitants de la ville, cent vingt mille hommes qui voulaient l'attaquer.

66. Le roi s'enfuit dans le palais; et ceux de la ville se saisirent de toutes les rues, et commencèrent à l'attaquer.

67. Le roi fut vaincu par les Juifs à son secours; et ils s'assemblèrent tous près de lui, et firent des courses dans la ville.

68. Et ils tuèrent en ce jour-là cent mille hommes: ils mirerent aussi le feu à la ville, en remportèrent un grand butin, et délivrèrent le roi.

69. Ceux de la ville voyant que les Juifs s'étaient rendus les maîtres, pour y faire tout ce qu'ils vou- draient, furent consternés; et étant venus crier miséricorde au roi, ils lui firent cette prière:

70. Tendez nous une main favorable, et que les Juifs cessent de nous attaquer, nous et notre ville.

71. Ils mirerent en même temps les armes bas, et firent la paix: les Juifs s'acquirent une grande gloire dans l'esprit du roi et de ceux de son royaume, et revinrent à Jérusalem chargés de dépouilles.

72. Le roi Démétrius fut ainsi affirmé sur son trône et dans son royaume; et le pays demeura paisible en sa présence.

73. Mais ce prince ne tint rien de tout ce qu'il avait promis: il s'éloigna de Jonas; et bien loin de lui témoigner aucune reconnaissance de toutes les obligations qu'il lui avait, il lui fit même tout le mal qu'il put.

74. Après cela, Tryphon revint, et avec lui le jeune Antiochus, qui commença à se faire reconnaître pour roi: et ce fut mi le diadème sur la tête.

75. Toutes les troupes que Démétrius avait licen- ciées se rassemblèrent aussitôt près d'Antiochus: elles combattaient contre Démétrius, qui fut défait, et qui s'enfuit.

76. Tryphon se saisit alors des éléphants, et se ren- dit maître d'Antioche.

77. Le jeune Antiochus écrivit ensuite à Jonas, en ces termes: Je vous confirme dans la souveraine sacrifice, et je vous établis sur les quatre villes afin que vous soyiez des amis du roi.

78. Il lui envoya des vases d'or pour son service, et lui donna le pouvoir de boire dans une coupe d'or, d'être vêtu de pourpre, et de porter une agrafe d'or.

79. Et il établit son frère Simon gouverneur, depuis la côte de Tyr jusqu'aux frontières d'Egypte.

80. Jonas alla ensuite dans les villes qui sont au delà du fleuve, et toute l'armée de Syrie vint à son secours: il marcha vers Ascalon; et ceux de la ville vinrent au-devant de lui, en lui faisant de grands honneurs.

61. Et abiit inde Gazam : et conculerunt se qui erant Gaza ; et obsedit eam, et succedit quæ erant in circuitu civitatis, et prædatus est ea.

62. Et rogarerunt Gazenses Jonathan, et dedit illis dexteram, et accepit filios eorum oboesides, et misit illos in Jerusalem : et perambulavit regionem usque Damascum.

63. Et audiuit Jonathas quod prævaricati sunt principes Demetrio in Cades que est in Galilee, cum exercitu multo, violentes cum removere à negotio regni :

64. Et occurrit illis : fratrem autem suum Simonem reliqui intra provinciam.

65. Et applicuit Simon ad Bethuram, et expugnabit eam diebus multis, et conclusit eos.

66. Et postulaverunt ab eo dextras accipere, et dedit illis : et ejexit eos inde, et cepit civitatem, et posuit in eam presidium.

67. Et Jonathas et castra ejus applicuerunt ad aquam Genesar, et ante lucem vigilaverunt in campo Asor.

68. Et ecce castra alienigenarum occurrerant in campo, et tendebant ei insidas in montibus : ipse autem occurrit ex adverso.

69. Insidie vero exsurrexerunt de locis suis, et commiserunt prælum.

70. Et fugerunt qui erant ex parte Jonathas omnes, et nemo relictus est ex eis, nisi Mathathias filius Absalom, et Judas filius Calphi, princeps militiae exercitus.

71. Et scidit Jonathas vestimenta sua, et posuit terram in capite suo, et oravit.

72. Et reversus est Jonathas ad eos in prælum, et convertit eos in fugam, et pugnaverunt.

73. Et videbunt qui fugiebant partis illius, et reversi sunt ad eum, et insequebantur eum eo omnes usque Cades ad castra sua, et pervererunt usque illuc.

74. Et eciderunt de alienigenis in die illa tria milia virorum : et reversus est Jonathas in Jerusalem.

COMMENTARIUM.

VERS. 1. — ET REX AEGYPTI (Ptolomeus Philometor) CONGREGAVIT EXERCITUM (maximum et plurimum) SICIT ARENA, QUE EST CIRCA ORAM MARIS, ut Syriam Alexander genero suo eriperet, campe regno suo, puta Aegyptio, adjiceret. Vide hic, quām ambitio regnandi sit in humana et crudelis, utpote quæ nec genero parcat.

VERS. 2. — VERBIS PACIFICIS, quasi generum suum Alexandrum invisurus, eumque in regno confirmatus, ac contra Demetrium, aliosque hostes tanto suo exercitu defensurus.

VERS. 3. — PONEBAT CUSTODIAS MILITUM, id est, praedium militare per quod civitates singulæ sibi subjugabat, easque Alexandro genero suo adimibebat.

VERS. 40. — QUESIVIT ENIM ME OCCIDERE; prætextit hoc Philometor sive perfidie, causans fingenque, quod Alexander gener sibi socero necem per siccarios, vel venena machinaretur. Vera autem causa odii et belli erat, quod regnum Syrie Alexandre eriperet, illudque suo Aegypti adiiceret vellet : unde et utriusque regni sibi diadema imposuit, v. 15. Quare licet

Fides horum sit penes Josephum, qui sapè à scriptis Script. dissentit, ut et hic facili, dum Philometor

61. Il alla de là à Gaza ; et ceux de la ville lui fermèrent les portes : il y mit le siège, et il pilla et brûla tous les environs de la ville.

62. Alors ceux de Gaza demanderent à Jonathas à capituler, et il le leur accorda : il prit leurs fils pour otages, et les envoya à Jérusalem ; et il alla dans tout le pays jusqu'à Damas.

63. Mais ayant appris que les généraux de Démétrio étaient venus avec une puissante armée soulever ceux de la ville de Cades, qui est en Galilée, pour l'empêcher de se mêler davantage de ce qui regardait le royaume de Syrie,

64. Il marcha au-devant d'eux, et laissa dans la province son frère Simon.

65. Simon mit le siège devant Bethura, et il l'attaqua longtemps, et il tint investis ceux qui étaient dans.

66. Ils lui demanderent ensuite à capituler, et il le leur accorda : il les fit sortir hors de la ville, s'en rendit maître, et y mit garnison.

67. Jonathas vint avec son armée sur le bord de l'eau de Génésar, et s'étant levés avant le jour, se rendirent dans la plaine d'Asor.

68. Il y trouva l'armée des étrangers qui venaient au devant de lui, et qui lui dressaient des embuscades sur les montagnes : il marcha droit à eux.

69. Et cependant ceux qui étaient cachés sortirent de leur embuscade, et vinrent charger ses gens.

70. Tous ceux du côté de Jonathas s'enfuirent, sans qu'il en demeurât aucun, simon Mathathias fils d'Absalom, et Judas fils de Calphi, général de son armée.

71. Alors Jonathas déchira ses vêtements, se mit de la terre sur la tête, et fit sa prière.

72. Et Jonathas retourna au combat, chargea les ennemis, et les fit fuir devant lui ; et ils furent mis à déroute.

73. Et ces gens qui avaient fu, voyant cela, revinrent le joindre, et poursuivirent avec lui les ennemis jusqu'à Cades, où était leur camp : et ils vinrent justique.

74. Il demeura sur la place en ce jour là trois mille hommes de l'armée des étrangers : et Jonathas retourna à Jérusalem.

anno Malice ad Antiochum lib. iiii. coll. 110

ipse, vers. 9, promitteret regnum Demetrio tenuo Alexandri, tamen illud revera ei non inten-debat, sed co tam tñm uti, quasi administro et praefecto, vel vice-regie. Josephus tamen asserit Alexandrum revera insidas struxisse Philometori. Postquam, inquit, Ptolemaïdā peruenit, minimum absit, quin propter omnes expectationem oppressum sit Ptolomeus, Alexandri insidiis, per Ammonium ejus emicum, appelli-tus. Quibus detectis sibi Alexandria, deposcens Ammonium ad supplicium, quod meritum aibet propter structas sibi insidas. Qui cum non dederetur, intellexit, ipsius Alexandrum eam præsse auctorem; et capi-um magno odio prosequi. Antichenes autem jam ante infensos habebat Alexander, propter cumdem Ammonium, a quo plurimi affecti fuerant incommodis. Non tamen effugit per amon Ammonius, turpiter, ut mulier cassa, dum amictu feminino querit latrabis, ut in alio comen-tario diximus.

in his lib. res diligenter in. coll. 110

Et fides horum sit penes Josephum, qui sapè à scriptis Script. dissentit, ut et hic facili, dum Philometor

rem ab ambitione regni Syrie, quam ei Script. tribuit, purgare conatur, eō quod Philometor Judeorum foret amicus et fautor.

VERS. 41. — ET VITUPERAVIT EUM, magis probro et vituperio Philometor affectis Alexandrum generum suum, filiam suam ei uxorem eripiens, tradensque hosti Demetrio, ac simul regum eum spolians.

VERS. 17. — ET ABSTULIT ZARDIEL ARABS (rex vel dynasta Arabie) CAPUT ALEXANDRI, ET MISIT PTOLOMAEU Philometori, ut ejus gratiam inret, ne ipse Aramae sibi eriperet, ut Syrian eriperetur Alexander. Jam enim videbat eum novo regno auctum et magnis copiis instructum sibi imminere, nec se posse ei resistere.

VERS. 8. — ET REX PTOLOMEUS MORTUOS IN DIE TERTIA. Vide hic celerem in perfidum Philometorem vindictam Numinis. Regnum ille generi ambivit, invasi, occupavit; sed ad ires duxit dies a necce Alexandri illud possedit, illico tam vita, quam regno, bonisque omnibus a justo judece et vindice Deo spoliatus. Justum enim fuit, ut Philometor invadens regnum alienum Syria, amitteret sumum Egypti, et qui de Alexandri hosti sui cessi capite tabatar, de suis ipsius quoque interitus latos redderet hostes suis. Adiut Josephus Philometorem ex vulneribus, que in numero conficitur cum Alexandre accepterat obissimo anno regni sui circiter 55, qui fuit annus regni Graecorum 167. Audi eum, l. 15, c. 20: Forte accidit ut equus Ptolomei consternatus barri elephantum cum exercutum, prostratumque aggressi hostes vulneribus in caput infligunt in periculum extremum adducant, ni erepti esset interventu satellitum. Atamen per integrum quadrupedum sotipis sensibus nec logi potuit, nec loquens intelligere. Alexandri vero est Zabelus Aramaea dynasta regis misit ad Ptolomeum, qui die quintâ denum respirans a vulneribus, et ad se reversus jucundissime sibi ramore, simul et spectaculo capitis, ac mortis Alexandri pavit animum et oculos. Nec ita studio post satiatis gaudio, percepto ex iniuncto interitus, et vitam ipse finivit.

El vienus : Ptolomeus, ait, in caput graviter vulneratus, inter cariorationem, dum medici ossa terebrare contendunt, expiravit.

Porro mortuo Philometore, milites ejus, qui ab eo colatæ erant in munitionibus, id est, arcibus et urbibus Syrie, perierunt et occisi sunt ab his, qui erant intra castra, id est, à militibus, quos in castris suis habebat Demetrios, qui proinde occiso Alexandre con-sobrino et amulo suo, mortuo quoque Philometore invasore regnum Syrie pacificè adiit, totumque quicquid possedit anno regni Graecorum 167.

Denique Genebr., l. 2 Chronol.: Philometor, id est, amator matris, inquit, dictus est per antiphrasim, eō quod ipse occidit matrem, sicut avus ejus dictus est Philopator, id est, amator patris per antiphrasim, eō quod occidit patrem Piol. Evergetem. Hoc de Philometore scribit Appian., Just. et alii passim, sed de Philometore nullus veterum tale quid narrat, immo Pan-sianus in Atticis, asserit matrem Philometoris occisan-

esse ab ejus fratre Alexandre, quem ipse excluso Philometore in regnum exixerat.

VERS. 20. — IN DIEBUS ILLIS CONGREGAVIT JONATHAS eos qui erant in Judea, ut expugnarent arcem, quæ est in Jerusalem; hec enim adhuc tenetabat à militibus Syris in eā iam pridem ab Antiocho colloca-tis. Liecē enim Demetrios promissois Jonathas arcem Sionis tradere, si fodus secum contra Alexandrum iniret, ut audiuitus c. 10, v. 6 et 32, tamen suum hoc promissum non præstisit, eō quod Jonathas Demetrio pretulerit Alexandrum, cum eoque fodus in-ierit. Jonathas ergo videns Demetrium bello contra Alexandrum implicitum occasione hæc usus arcem Sionis obiessit.

VERS. 25. — ET DEDIT SE PERICULO. Periculum enim erat, ne rex Demetrios malè exiceret Jonatham, eō quod suo mandato de solvenda obsidione arcis Sion non paruisse, sed Jonathas Deo consilis hoc periculum per magna dona, que regi detulit, discussit; iis enim ejus gratiam inuiti, adeò ut ab eo factus sit auxi-corum et principum princeps, ut paet v. 26 et 27.

VERS. 28. — ET POSTULAVIT JONATHAS A REGE, UT IMMUNEM FACERET JUDEAM (à milite Syro et externo, à tributo et à quovis alio onere) ET TRES TOPARCHIAS, id est, prefecturas, sive, ut Josephus vocat, satrapias, que nominantur v. 34, repeate, immunes faceret, eō quod quid Judæe addita subjectæ forent, primitens regi, si annueret, TALENTA TRECENTA.

VERS. 29. — ET CONSENIT REX, tanto prelio illectus.

VERS. 51. — EXEMPLUM EPISTOLE, QUAM SCRIPSISSIM LASHENI PARENTI NOSTRO. Lashenes hic fui hos-pes ille Gnidius, sive Cretensis, cui Demetrios senior con-flictus cum Alexandre Velas Demetrium hunc juniorem filium suum commendavī, ut ex Justino dixi. 10. Quare Demetrio seniore in prælio occiso, Lashenes hic de Demetrio ejus filium ē Cratē cum exercitu in Syria reduxit, eique patris regnum restituit, teste Josepho, lib. 15, c. 8, et alii. Quocircā Demetrios Lashenem parentis loco coluit, eumque suum vicarium effect, ac Syris, aliisque provinciis præfecit. Ad eum ergo hic scribit Demetrios rex, ut Judaam à tributis, et oneribus faciat immunem, quod petebat Jonas-thes, ac exemplum litterarum suarum ad Lashenem datarum mitit ad Jonatham, ut a Lashene beneficium regis executioni mandari posulet. Apid vocatus fuit Lashenes, Gracē Lashenes, id est, lapidis robur, ai Pagin., vel potius Lashenes et per crasis Lashenes. Lashenes enim Gracē idem est quod Demosthenes, id est, populi robur et fortitudine. Talem enim decet esse principem, qualis fuit hic Lashenes, qui Demetrio regnum Syrie, Syrisque suum regem fortitudine suā restituit.

VERS. 52. — REX DEMETRIUS LASHENI, hoc est, exemplum litterarum Demetrii ad Lashenem.

VERS. 34. — ET TRES CIVITATES, GRACĒ νομούς, qua vox non tam edificia, quām cœtus civium lisdem juri-bus utentes significat. Ita Serar., Salianus et alii. Concedit Demetrios Jonathas immunitatem non tantum Ju-dæe, sed et trium civitatum, sive toparchiarum

Samarie, quas Demetrius pater ejus Judeæ addixerat, c. 10, 28, ideoque easdem à Demetrio filio poposcerat Jonathas, v. 28, ac Demetrius filius decretum patris secutus, easdem Judeæ concessit et attribuit. Sed quantum sum haec tres civitates? nam in Latino textu tantum nominantur duæ, scilicet Lyda, sive Diospolis, et Ramathæ, que fuit Samuels patria. Resp. Sanchez esse ipsam urbem Samaram, cum erat caput totius provincie Samarie, nam in provincia Samarie, sita fuisse hæc tres urbes liquet ex textu hoc versu, et cap. 10, v. 28.

Verum Sept., Joseph., Pagnin., Vatab., et alii ex Graeco tertium civitatem assignant Apharem, quam Adrichom, in tribu Ephraim collocat Juxta Lydan. Sic enim habent Septuag.: *Statuimus ergo illis fines Iudeæ, et tres civitates, Apharem et Lydam et Ramatham, que additæ sunt Iudeæ ex Samarietate, et omnia pertinet ad ipsas omnibus sacrificantibus in Hierosolymis pro regalibus, que ab eis prius accipiebat rex per singulos annos de fructibus terra, et de fructibus arborum.*

Noster vero interpres Graecum ἐπέτρεψε accepit ut nomen non proprium, sed appellativum, significans sequestrationem, sive separationem. Unde veritatem sequestri. Sensus ergo vulgate editiois est, q. l.: Trium civitatum jam dictarum, scilicet Lyde, Ramathæ et Samarie, atque confinium, id est, locorum illorum, quæ sub carum jurisdictione sunt, annui proventus et redditus sequestrantur, id est, segregantur à tribulis regis, et apud aliquem quoniamem Judeæ deponantur, ut ad templi et sacerdotiorum sumptus applicentur, ut hæ ratione compensentur dama, que singularis annis rex, regisque questores illis inferabant, dñm ad suos, id est, profanos, usus transferantur, tam illarum civitatum tributa, quam arborum fructus, que prīus templi sumptibus destinata erant, siisque serviebant.

Porrò mirum est Josephum tribus hisce civitatibus, sive toparchis, tres alias addere, scilicet Gaddeam, Joppem et Samariam.

Vers. 35. — Et areas salinarum, Græcè ζημια, id est, stagnum salinarum, que vox, ait Sanchez, docet quoniam aqua salsuginosa sive ex mari derivata, sive ex potius jugibus exhausta, duretur et concrescat. Neque enim in suo durator naturali loeo, sed in areis, lacubusque collecta. Illi enim evaporat, et calor solis in sal concrectus. Sanè Rome à sale via Salaria nomen accepit, quod adhuc perdurat, quoniam illa sat in Sabini portari consueverat, ait Plinius, lib. 31, c. 7, ac stipendum militare, mercesque qualibet dicta est salarium à sale, quod militibus et operariis pro mercede distribuebatur, teste Plinius ibidem.

Vers. 38. — Et videns DEMETRIUS REX QUOD S'LIUT TERRA IN CONSPPECTU SUO. Occiso enim Alexandro, et Philometore mortuo, nullus erat, qui Syriam invadere auderet, sed illa tota se subdidit Demetrio, quasi legitimo heredi, regique suo. Unde tunc ipse se dedit otio et voluptatibus. Quod videns Tryphon, Antiochum Alexandri filium suscitavit, qui Demetrium inertem et voluptuarium invasit et regno expulit, ut Hannibalen-

emervarunt et perdidérunt Capuanæ deliciae, ac Romanos Graecim. Unde illud dictum votus = Graeca vieta sum vietorem vicit. Audi Justum, lib. 56: *Recuperato regno Demetrius, et ipse successu rerum corruptus vitiis adolescentiæ in segnitissima labitur: tantumque contemptum apud omnes ineriae causa, quantum edum ex superbia pater haberat, contraxit.*

DISMISIT TOTUM EXERCITUM SUUM (patrum), quem selecet pater ejus Demetrius ex Syris, et Asiatis sibi subditis collegerat) EXCEPTO PEREGRINO EXERCITU, QUEN CONTRAXIT AB INSULIS GENTIUM, puta ex Cretâ, Cypro, aliquis vicinis insulis. Fecit hoc, eñi quod hi cum in regnum indixissent. Lasthenes enim ex Cretâ cum in regnum cum copiis Cretebus reverxerat. Verum hæ ratione offendit milites patrios, suos scilicet Syros et Asiaticos, quod agrè ferrent se à rege suo militia et stipendium militarium spoliari: offendit quoque subditos suos, qui nobant externum militum, agrèque fercent quod ipse externi plus fidetur, quam suis subditis, quodque magnis sumptibus peregrinos alearat, cum parvo pretio domesticos et subjectos conducere posset. Quocirca INIMICI ERANT EI OMNES EXERCITES PATRUM EJUS, qui prouide ad Antiochum ejus armulum transferunt, ac pro eo pugnantes Demetrium regno expulerunt. Exsumus enim habebant peregrinum militem, idèque non raro insolentem.

Discant hic principes subditos suos honorare, eisque fidem potius quæ externis. Si enim subditorum animos, amorem, fidem et obedientiam sibi conciliarent. Ita fecit Alexander magus, qui, ut Persas à se victos subactos sibi conciliaret, Persicum habitum assumpsit. Persis in militiam conscripsit, subisque duebus Persides dedit uxores, ac Darii matrem, uxores et filias miris honoribus et beneficis affect, teste Curtio.

Vers. 59. — TRYPHON AUTEM ERAT QUIDAM PARTIM ALEXANDER PRIVUS. Tryphon hic ab Appiano et aliis vocatur Diodorus, diciturque natione vel editione suis Apameam, vir potens, astutus et ambitionis. Hic videns exercitum Syracum et Asiaticum dimisum à Demetrio, evanidit sibi ascvicavit, ut per eum Antiochus filius Alexandri Velis, qui fuerat annulus hostisq[ue] Demetrius occisus à Philometore, regnum in speciem restitueret, sed revera, ut ipse illud occuparet. Itaque factum est. Porrò Antiochum hunc Alexandri filium Appianus et alii pariter vocant Alexandrum. Denique Tryphon hic Antiochi pupilli (sic enim legendum est apud Justinum, l. 36, pro privigeni) tutor, paulo post eiusdem factus est toror, ut ejus regnum occuparet, sed modico tempore et gavissus est; nam et ipse tertio post anno occisus est ab Antiocho Scedet, fratre et successore Demetrii; ita Josephus.

Vers. 41. — ET MISIT JONATHAS AD DEMETRIUM REGEM, UT EXCERET EOS (milites Demetrianos) qui in aere erant in JERUSALEM, qui occupabant arcem Sion. fine patet Jonathas necdum occupasse arcem Sion, inq[ue] ols nemus ejus solvisse. Concessit tamen, vel potius prouisi Demetrius se traditurum arcem Jonathæ, si ipse sibi milites suos ad suam tutelam mitteret. Subdi-

enim ejus Antiocheni in ipsum insurrexerant ad 220 milia, ex quibus milites ter mille Judei à Jonathas submissi occiderunt centum milia, ac Demetrium liberarunt, ut sequitur. Magna fuit haec fortitudo, fama et gloria Judeorum.

Vers. 46. — AULAM, puta palatium, sive arecum, in quam Demetrius configerat.

Vers. 53. — ET MENTITUS EST OMNIA, QUECUMQUE DIXIT, q. d.: Demetrius videns, vel potius putans se saque esse in iusto, fidem datum Jonathæ felicit, cognitique cum vexare et perseguiri. Magna fuit haec Demetrii ingratiatio et perfida, ob quam paulo post a Tryphonio Pedagogo Antiochi p[ro]v[er]bo superatus et regno pulsus fuit, utpote desertus a Jonathâ et Judais, inq[ue] ab eis profligatus et cœsus, ut dicitur v. 56. Antiochus enim fidelis iniunctus Jonathæ contra Demetrium, cumque magnis honoribus auxit. Quare milites Syri, qui à Demetrio dimisissi erant, ad Jonathan se contulerunt, quibus Jonathan instruxit Ascalonem, Gazam, aliasque urbes expugnavit.

Vers. 56. — ET ACCIPIT TRYPHON BESTIAS, puta elephantem, quos Demetrius in aieem eduxerat cum easteris ejus machinis bellicis, adeoque castris curru exiit, ET OBTINUIT ANTIOCHIAM, urbem regiam, regique metropolim. Id fecit op[er]e Jonathan, quem prouide magnis honoribus auxit, ac op[er]e exercitus Syriac[i], qui à Demetrio dimisissi, ad Antiochum ejus armulum transferunt. Porro Jonathas p[ro]gens pro Antiochio pugnare, adjutus exercitu ejus Syriaco, expugnavit Ascalonem, Gazam aliasque urbes.

Vers. 58. — DEDUCIT POTES TATEM BIENDI IN AURE, puta ex auro poculo, scypho, phiala vel calice. Reges enim Persarum et Asie aurum voluerint sibi esse proprium. Unde Xenophon, lib. 1, de Exped. Cyri, magnum dicit à rege Persarum beneficium concedi, si per illum aliqui habeant aureum collo gestare torqueum, aures ornillas, aureum acinacem: item iterum dicit, lib. 1 Cyrop. Procopius, lib. 1 de Bellis Persicis, negoti cuique hære auro ut annulo, aut fibula, aut zona, nisi regis concessus. Hinc, et Esther c. 6, concessum est Mardochæo ab Assuero rege, ut torqueum gestaret aureum. Idem promisit Balthasar, Dan. c. 5, illi qui litteras in pariete descriptas explicaret, et lib. 5 Esdras, c. 5, illi cuius sermo fuerit sapientior concedendom dicitur à Dario rege, ut induatur purp[er]a, et ut in auro bibat, et super aurum dormiat, et currum auro freno habeat et torqueum aureum gestet.

Vers. 60. — PERAMBULABAT TRANS FLUMEN (Judeæ, puta trans Jordanem) CIVITATES.

Vers. 62. — ET PERAMBULAVIT REGIONEM (Jonathas, quasi Victor et triumphator, omnia sibi et Antiochum subjugans ac Demetrio adiungens) USQUE AD DAMASCUM. Joe enim significat → perambulavit, ut dixi Zeph. 1, v. 11.

Vers. 65. — ET AUDIVIT JONATHAS QUOD PREVARICATI SUNT PRINCIPES DEMETRII IN CADES, QUE EST IN GALILEA, quid scilicet Demetriani sollicitarent incelas Cades et Galileos ad rebellandum Jonathæ et subiecindum se Demetrio. Fecerunt hoc eo consilio. ut

Jonatham è Syria et Damasco, ubi omnia subjugabat sibi et Antiochæ, revocarent in Galileam; ne aliena foris consecrants, sua domi perderet: VOLVENTIS EUM AMOVERE A NEGOTIO REGNI, ne scilicet negotia regni Syriae pro Antiochæ curaret et promoveret, sed sua in Galilæa cu[t]odiret. Unde Josephus: Cùm vellent, inquit, abstrahere Jonatham à Syria, latitudine open Galilæi sua ditionis hominibus.

Nota, prævaricari in Script. est rebellare et rebellionem concitare: hoc enim est Hebr. marad. Sic 4 Reg. 1, 1, dicit rex et populus Moab prævaricatus in regem Israel, id est, rebellasse illi cui ante subditum fuerat, quæ solitum negasse tributum. Porrò Samiam opinatur pro prævaricati sunt, legendum preparati sunt: hoc enim significat Graecæ παράπονα, id est, astirerunt: sed videtur noster legis παραπόνηση, vel παράπονα, id est, prævaricati sunt.

Vers. 64. — ET OCCURRIT ILLIS, (Jonathas, cum eiusque confixi) ut dicuntur v. 68) FRATREM AUTEM SUUM RELIQUIT INTRA PROVINCIAM, scilicet intra Judeam, ut em tuteatur; Simon autem expugnavit Bethsuram, que insignis erat munitione iuxta Jerusalem, v. 66.

Vers. 67. — ET JONATHAS ET CASTRA EJUS APPLICERUNT AD AQUAM GENEZAR, scilicet ad stagnum Genesaret, quod et mare Galilee, vel mare Tiberiadis dicitur.

Vers. 68. — ET ECCE CASTRA ALIENIGENARUM (hostium Demetrianorum suscitantium incolas Cades ad rebellandum Jonathæ, v. 65) OCCURREBANT IN CAMPO, Græcē in campum.

Vers. 70. — ET FUGERUNT, QUI ERANT EX PARTE JONATHAE, utpote circumventi ab hostibus ex insidiis quis non præviderant prodeundibus; hisce enim terribili fugerunt, veri ne intercepisti in medio contruicratio[n]e, ait Josephus.

ET NEMO EX EIS RELICTUS EST, NISI MATTHIAS FILIUS ABSOLMI, ET JUDAS FILIUS CALPHEI, PRINCIPES (Græcè principes: ambo enim erant duces) MILITIA EXERCITUS, intellige cum aliquot sibi familiaribus generosioribus, proximisque ascelis: unde Josephus ait cum eis mansisse 50 milites, qui à desperatione, inquit, sumpta audacia, tanto impetu adversam hostium frontem impulerunt, ut territi, quasi furentibus cederent. Quoniam enim duo soli totam hostium vim sustinuerunt? Ita Scipio.

Vers. 71. — ET SCIDIT JONATHAS VESTIMENTA SUA, et posuit terram in capite suo, pulvrem insperitus capiti suo in signum doloris et penitentiae; itaque tota corde compunet, supplex orat Deum, ut in re tam arata, et quasi desperata, solitam open ferret. Quare cum paucis, quasi leo irruens in hostes, eos occidit et fudit. Quod videntes ejus socii è fugâ ad eum reveri, hostes persecuti, ex eis ecclercentris 30 milia. Laudat S. Amb. l. 1 Officiorum, c. 41, Jonathas animum et fortitudinem, quod solus aciem inclinatum restituerit, et victoriam deperdit recuperaverit. Jonathas, ait, parvæ mani adversus exercitus regios pugnans, deservit a suis et cum diuibus tantum relictus, reparavit bel-

hum, avertit hostiam, fugitantes ehos ad societatem revocavit triumphi.

Moral. : Disce hic quantum in bellis rebusque artibus valeat ducis constantia et magnanimitas, adeo ut milites suos jam victos faciat vinctores. Unde illud : Fortior est exercitus cervorum, duce leone, quam leonum, duce corvo. Nam, ut ait Vegetius, l. 3, de Re milit., c. 25 : Si pars exercitus fugerit, minime desperandum, cum in eiusmodi necessitate, ducis constantia totam sibi possit vindicare victoriam. Innumerabilibus hoc accidit bellis, et pro superioribus sunt habiti, qui minime desperantur. Nam, in simili conditione, fortior creditur quem aduersa non frangunt. Prior ergo de causis hostibus spolia capiat, et quod ipsi dicunt, colligat campum, prior clamore ac buccini exultare videatur. Ille fiducia perterrerit inimicos, et suis fiduciam generabit, quasi vixor ex omni parte discesserit.

Exempla dat Julius Frontinus, l. 2, de Strategematis, c. 8 : Furius Agrippa, inquit, consul, cedente cornu, signum militare erupit signiferu in hostes Hernicos et in Aquos misit : quo factu, ejus prælium restitutum est. Summa enim alacritate Romani ad recipiendum signum incubuerunt. T. Quintius Capitolinus cos. signum in

CAPUT XII.

1. Et vidit Jonathas quia tempus eum juvavat, et elegit viros, et misit eos Romanum statuere et renovare eum usque amicitiam :

2. Et ad Spartiatas, et ad alia loca misit epistolam secundum eandem formam.

3. Et abierunt Romani, et intraverunt curiam, et dixerunt : Jonathas summus sacerdos, et gens Judæorum miserunt nos, ut renovaremus amicitiam et societatem secundum pristinum.

4. Et dederunt illis epistoladas ad ipsos per loca, ut dederent con terram Iuda cum pace.

5. Et hoc est exemplum epistolaram, quas scripsit Jonathas Spartiatis :

6. Jonathas summus sacerdos, et seniores gentis, et sacerdotes, et reliqui populus Judæorum, Spartiatibus fratribus, salutem.

7. Jam pridem misse erant epistole ad Oniam summum sacerdotem ab Ario, qui regnabat apud eos, quoniam estis fratres nostri, sicut rescriptum continet, quod subiectum est.

8. Et suscepit Onias virum qui missus fuerat, cum honore : et accepit epistoladas, in quibus significabatur de societate et amicitia.

9. Nos, cum nullo horum indigeremus, habentes solatio sanctos libros, qui sunt in manibus nostris,

10. Maluimus mittere ad vos renovare fraternitatem et amicitiam, ne forte alieni efficiamus a vobis : multa enim tempora transierunt, ex quo misistis ad nos.

11. Nos ergo in omni tempore sine intermissione in diebus solemnis, et ceteris quibus oportet, memores sumus vestri in sacrificiis quae offerimus, et in observationibus, sicut fas est et decent meminisse fratrum.

12. Laetamur itaque de gloriâ vestra.

13. Nos autem circumdecederunt multæ tribulationes,

1400

hostes Phaliscos ejicit, militesque id repete pessus. M. Furius Camillus Fr. Mil. consulari potestate, cunctante exercitu, arreptum manu signiferum in hostes Volscos et Latinos traxit, ceteros puduit non sequi. Salvius Peltignus, bello Persico idem fecit. Q. Furius, averso exercitu, cum occurisset, affirmavit non recepturum se in castra quenquam, nisi victorem, reductisque in aciem, victoriâ potius est. Scipio, apud Numantiam, cum oversum suum videbat exercitum, pronuntiavit abi pro hoste futuru quisquis in castra redisset. Ac mox his majora subiungens, addit : M. Attilius consul, bello Samnitico, ex acie refugientibus in castra militibus aciem suorum opposuit, affirmans secum et cum bonis civibus dimicatores eos, nisi cum hostibus malassent ; et ratione universo in aciem reduxit. L. Sylla, cedentibus iam legiibus exercitu Mithridatico, ducta Achela, stricto gladio, in primam aciem procurrit, appellansque milites, dixit : Si quis quesisset ubi imperator reliquerat, responderet pugnatum in Bœotia, cuius rœ pudore universi eum socii sunt. Julius Caesar, ad Mundum suis referentibus pedem, equum suum abducit a conspectu suo iussi, et in primam aciem pede propositi : milites dum distinserunt imperatorem erubescunt, redintegrârunt prælium.

CHAPITRE XII.

1. Jonathas voyant que le temps lui était favorable, choisit des hommes qu'il envoie à Rome, pour affirmer et renouveler l'amitié avec les Romains.

2. Il envoya aussi vers les Lacedémoniens, et en d'autres lieux, des lettres semblables.

3. Ses gens allèrent donc à Rome ; et étant entrés dans le sénat, ils dirent : Jonathas grand-prêtre, et le peuple juif, nous ont envoyés pour renouveler avec vous l'amitié et l'alliance, selon qu'elle a été faite auparavant entre nous.

4. Et les Romains leur donnèrent des lettres adressées à leurs officiers, dans chaque province, pour les faire conduire en paix jusqu'au pays de Juda.

5. Voici la copie des lettres que Jonathas écrivit aux Lacedémoniens :

6. Jonathas grand-prêtre, les anciens de la nation, les prêtres et le reste du peuple juif, aux Lacedémoniens leurs frères, salut.

7. Il y a déjà longtempst qu'Arius qui régnait à Lacedémone, envoya des lettres au grand-prêtre Onias, qui témoignaient que vous êtes nos frères, comme on peut le voir par la copie de ces lettres que nous avons jointes à celles-ci.

8. Et Onias reçut avec grand honneur celui que le roi avait envoyé, et ses lettres où il lui parlait de cette alliance et de cette amitié que nous avons avec vous.

9. Quoique nous n'eussions aucun besoin de ces choses, ayant pour notre consolation les livres saints qui sont entre nos mains,

10. Nous avons néanmoins aimé néanmoins envoyer vers vous, pour renouveler cette amitié et cette union fraternelle, de peur que nous ne devions comme étrangers à votre égard, parce qu'il s'est déjà passé beaucoup de temps depuis que vous avez envoyé vers nous.

11. Sachez donc que nous n'avons jamais cessé depuis ce temps-là de nous souvenir de vous dans les fêtes solennelles, et les autres jours où cela se doit, et dans les sacrifices que nous offrons, et dans toutes nos cérémonies, selon qu'il est du devoir et de la bienveillance de se souvenir de ses frères.

12. Nous nous réjouissons de la gloire dans laquelle vous vivez.

13. Mais pour nous autres, nous nous sommes vus dans de grandes afflictions, et en diverses guerres;

et multa prælia : et impugnaverunt nos reges qui sunt à nous, ni à nos autres alliés, dans tous ces combats.

14. Cependant nous n'avons voulu être à charge ni à vous, ni à nos autres alliés, dans tous ces combats.

15. Car nous avons reçu du secours du ciel ; nous avons été délivrés, et nos ennemis se sont vus humiliés.

16. Ayant donc choisi Numénios fils d'Antiochus, et Antipatre fils de Jason, pour les envoyer vers les Romains renouveler l'alliance et l'amitié ancienne que nous avons avec eux,

17. Nous leur avons donné ordre d'aller aussi vers vous, de vous saluer de notre part, et de vous rendre nos lettres touchant le renouvellement de notre union fraternelle.

18. C'est pourquoi vous ferez bien de répondre à ce que nous vous avons écrit.

19. Voici la copie des lettres qu'Arius avait envoyées à Onias :

20. Arius rex Spartiarum, Onias sacerdoti magno salutem.

21. Inventum est in scripturâ de Spartiatis et Juâdeis, quoniam sunt frères, et quod sunt de genre Abraham.

22. Et nunc ex quo haec cognovimus, bene facitis scribentes nobis de pace vestra.

23. Sed et nos rescripsimus vobis : Pecora nostra, et possessio nostra, vestre sunt : et vestre, nos trahimus mandavimus itaque haec nuntiari vobis.

24. Et auditivit Jonathas, quoniam regressi sunt principes Demetrii cum exercitu multo supra quâna prius, pugnare adversus eum.

25. Et exiit ab Jerusalem, et occurrit eis in Amathite regione : non enim delectat eis spatium ut intercederunt regionem ejus.

26. Et misit speculatores in castra eorum : et reversi remunivaterunt quod constituerunt supervenire illi nocte.

27. Cum occidisset autem sol, præcepit Jonathas suis vigilare, et esse in armis paratos ad pugnam tota nocte, et posuit custodes per circuitum castrorum.

28. Et audierunt adversari quod paratus est Jonathas cum suis in bello : et timuerunt, et formidaverunt in corde suo : et accenderunt focos in castris suis.

29. Jonathas autem, et qui cum eo erant, non conqueruntur usque mane : videbant autem luminaria ardentia :

30. Et secutus est eos Jonathas, et non comprehendit eos : tangerunt enim flumen Eleutherum,

31. Et divertit Jonathas ad Arabas, qui vocantur Zabadei : et percussit eos, et accepit spolia eorum.

32. Et junxit et venit Damascum, et perambulabat omnem regionem illam.

33. Simon autem exiit, et venit usque ad Ascalonem, et ad proxima presidia : et declinavit in Joppen, et occupavat eam.

34. (Auditivit enim quod vellent præsidium tradere partibus Demetrii) : et posuit ibi custodes ut custodirent eam.

35. Et reversus est Jonathas, et convocabat se-

et les rois qui nous environnent nous ont souvent attaqués.

14. Cependant nous n'avons voulu être à charge ni à vous, ni à nos autres alliés, dans tous ces combats.

15. Car nous avons reçu du secours du ciel ; nous avons été délivrés, et nos ennemis se sont vus humiliés.

16. Ayant donc choisi Numénios fils d'Antiochus, et Antipatre fils de Jason, pour les envoyer vers les Romains renouveler l'alliance et l'amitié ancienne que nous avons avec eux,

17. Nous leur avons donné ordre d'aller aussi vers vous, de vous saluer de notre part, et de vous rendre nos lettres touchant le renouvellement de notre union fraternelle.

18. C'est pourquoi vous ferez bien de répondre à ce que nous vous avons écrit.

19. Voici la copie des lettres qu'Arius avait envoyées à Onias :

20. Arius, roi des Lacédémoniens, au grand-prêtre Onias, salut.

21. Il a été trouvé ici, dans un écrit touchant les Lacédémoniens et les Juifs, qu'ils sont frères, et qu'ils sont tous de la race d'Abraham.

22. Maintenant donc que nous avons su ces choses, vous forcez bien de nous écrire, si toutes choses sont en paix parmi vous.

23. El voici ce que nous avons écrit, nous autres : Nos bestiaux et nos biens sont à vous ; et les vôtres sont à nous. C'est ce que nous avons ordonné qu'on vous déclare de notre part.

24. Cependant Jonathas apprit que les généraux de Démétrius étaient revenus pour le combattre, avec une armée beaucoup plus grande qu'à l'autre.

25. Ainsi il partit de Jérusalem, et alla au-devant d'eux dans le pays d'Amathite, parce qu'il ne voulait pas leur donner le temps d'entrer sur ses terres.

26. Et il envoya dans leur camp des espions, qui rapporterent qu'ils avaient résolu de venir les prendre pendant la nuit.

27. Après donc que le soleil fut couché, Jonathas ordonna à ses gens de veiller, et de se tenir toute la nuit sous les armes et prêts à combattre, et il mit des gardes autour du camp,

28. Les ennemis ayant su que Jonathas se tenait avec ses gens prêt au combat, coururent peur, et leurs cours furent saisis de frayeur : ainsi ayant allumé des feux dans leur camp,

29. Jonathas et ceux qui étaient avec lui, voyant ces feux allumés, ne s'aperçurent point de leur retraite jusqu'au matin.

30. Et Jonathas les poursuivit : mais il ne put les atteindre, parce qu'ils avaient déjà passé le fleuve Eleuthère.

31. Il marcha de là vers les Arabes, qui sont appelés Zabadeens : il les défit et en remporta les dépourvus.

32. Il partit de là ensuite, et vint à Damas ; et il faisait des courses dans tout le pays.

33. Cependant Simon alla jusqu'à Ascalon, et jusqu'aux fortresses voisines : il marcha de là vers Joppe, et la prit ;

34. Car il avait su qu'ils voulaient livrer la place à ceux du parti de Démétrius : et il y mit garnison pour garder la ville.

35. Jonathas étant revenu, rassembla les anciens

uiores populi, et cogitavit cum eis adificare praesidia du peuple; et il résolut avec eux de bâtr des fortresses dans la Judée,

56. Et adificare muros in Jerusalem, et exaltare altitudinem magnam inter medium arcis et civitatis, ut separaret eam à civitate, ut esset ipsa singulariter, et neque emant, neque vendant.

57. Et coniverunt, ut adificarent civitatem : et cecidit murus, qui erat super torrentem ab ortu solis, et paravat eum, qui vocatur Capheteitha :

58. Et Simon adificavit Adiada in Sephela, et munivit eam, et imposuit portas et serras.

59. Et cum cogitasset Tryphon regnare Asia, et assumere diademata, et extendera manum in Antiochum regem :

40. Timens ne forte non permitteret cum Jonathas, sed pugnaret adversus eum, quererat comprehendere eum, et occidere ; et exurgens abiit in Bethsan.

41. Exiit Jonathas obviām iūlūm quadrangula milia virorum electorum in primum, et venit Bethsan.

42. Et vidit Tryphon, quia venit Jonathas cum exercitu multo ut extenderet in eum manus; timuit:

43. Et exceptit eum cum honore, et commendavuit eum omnibus amicis suis, et deilit ei munera, et precepit exercitus suis ut obedirent ei, sicut sibi.

44. Et dixit Jonathas : Ut quid vexasti universum populum, cùm bellum nobis non sit ?

45. Et nunc remitte eos in domos suas : elige autem tibi viros paucos, qui tecum sint, et veni mecum Ptolemaidam, et tradam eam tibi, et reliqua praesidia, et exercitum, et universos prepositos negotii, et conversus abibo : propterea enim veni.

46. Et creditit ei, et fecit sicut dixit : et dimisit exercitum, et abiit in terram Iuda.

47. Refinuit autem secum tria milia virorum : ex quibus remisit in Galileam duo milia : milie autem venerunt cum eo.

48. Ut autem intravit Ptolemaidam Jonathas, clauserunt portas civitatis Ptolemaenses, et comprehendendunt eum : et omnes qui cum eo intraverant, gladio interficeruntur.

49. Et misit Tryphon exercitum et equites in Galileam, et in campum magnum, ut perderent omnes socios Jonathas.

50. At illi cùm cognovissent quia comprehensus est Jonathas, et perit, et omnes qui cum eo erant, bortati sunt semelipsos, et exierunt parati in predium.

51. Et videntes hi qui insecuri fuerant, quia pro anima res est illis, reversi sunt.

52. Illi autem venerunt omnes cum pace in terram Iuda : et plaxerunt Jonathan, et eos qui cum ipso fuerant, valde : et luxit Israel luctu magno.

53. Et quesierunt omnes gentes que erant in circuitu eorum, conterere eos : dixerunt enim :

54. Non habent principem et adjutantem ; nunc ergo expugnemus illos, et tollamus de hominibus memorian eorum.

da peuple; et il résolut avec eux de bâtr des fortresses dans la Judée,

55. De bâtr les murs de Jérusalem, et de faire aussi éléver un mur d'une très-grande hauteur entre la forteresse et la ville, afin que la forteresse en soit séparée et sans communication, et que ceux de dehors ne puissent ni acheter ni vendre.

56. On s'assembla donc pour bâtr la ville ; et la muraille qui était le long du torrent, du côté de l'orient, étant tombée, Jonathas la rebâtit ; et elle fut appelée Capheteitha :

57. Simon bâtit aussi Adiada, dans la plaine, et la fortifia, et y mit des portes et des serrures.

58. Mais Tryphon ayant résolu de se faire roi d'Asie, de prendre le diadème, et de tuer le roi Antiochus,

40. Et craignant que Jonathas fût l'en empêcher, et ne lui déclarât la guerre, cherchait les moyens de se saisir de sa personne, et de le tuer : il s'en alla donc dans cette pensée à Bethsan.

41. Jonathas marcha au-devant de lui avec quarante mille hommes de guerre choisis, et vint à Bethsan.

42. Tryphon voyant que Jonathas était venu avec une grande armée pour le combattre fit saisi de crainte.

43. Il le reçut avec distinction, le recommanda à tous ses amis, lui fit des présents, et ordonna à toute son armée de lui obéir comme à lui-même.

44. Il dit ensuite à Jonathas : Pourquoi avez-vous faigué inutilement tout ce peuple, puisque nous n'avons point de guerre ensemble ?

45. Renvoyez-les donc dans leurs maisons, et cloisissez-en seulement un petit nombre d'entre eux pour être avec vous : venez avec moi à Ptolemaide, et je vous la mettrai entre les mains, avec les autres fortresses, les troupes et tous ceux qui ont la confiance des affaires, et je m'en retournerai ensuite ; car c'est pour cela que je suis venu.

46. Jonathas le crut, et fit ce qu'il lui avait dit : il renvoya ses gens, qui s'en retournèrent au pays de Juda :

47. Et il ne retint avec lui que trois mille hommes, dont il renvoya encore deux mille en Galilée ; et mille l'accompagnèrent.

48. Aussitôt que Jonathas fut entré dans Ptolemaide, les habitants de la ville fermenter les portes, et le prirent, et ils passèrent au fil de l'épée tous ceux qui étaient venus avec lui.

49. Et Tryphon envoya ses troupes et sa cavalerie en Galilée, et dans la grande plaine, pour tuer tous ceux qui avaient accompagné Jonathas.

50. Mais ceux-ci ayant appris que Jonathas avait été arrêté, et qu'il avait péri avec tous ceux qui l'accompagnaient, s'encouragèrent les uns les autres, et se présentèrent pour combattre avec une grande assurance.

51. Ceux qui les avaient poursuivis, les voyant résolus à vendre cher leur vie, s'en retournèrent.

52. Ainsi ils revinrent tous dans le pays de Juda sans être attaqués ; ils pleurèrent beaucoup Jonathas, et ceux qui étaient avec lui ; et tout Israel en fit un grand deuil.

53. Alors tous les peuples dont ils étaient environnés firent un nouvel effort pour les perdre, et disant :

54. Ils n'ont aucun chef qui les commande, ni personne qui les assiste : attaquant-les donc maintenant, exterminons-les, et effaçons leur nom de la mémoire des hommes.

COMMENTARIUM.

VERS. 1. — ET VIDIT JONATHAS, QUA TEMPUS EUM
"UAT, quo post heroicā facta, totę victorias, in-
gens nominis ejus fama percrebuerat apud Romanos
et Spartiatas, ut ambiret cum eo inire amicitiam et
fides.

VERS. 2. — ET AD SPARTIAS, incolas Sparta, qui
et Lacones sive Lacedemonii sunt dicti, et fure posteri Heraclidae (sociorum Herculis) Agide nomi-
nat : quos Lycurgus suis legibus ad miram politiam,
temperantiam, et fortitudinem exxit, idēque Laco-
nes pro libertate Sparta omni exco acrimē certar-
unt, et etiamnum cum Turca certarunt. Licet enim ei
tributum pendant, tamen urbem, arecnum sum ab
omni Turcicō presidio liberam servant, et constan-
tissime tuerant.

VERS. 7. — JAM PRIDEM MISSE ERANT EPISTOLE AD
ONIAM SUMMUM SACERDOTEM (ponitissimum) AD ARIOS, qui
REGNABAT APUD VOS. Arius hic fuit inter Agidaram
reges quartus à fine, qui multa contra Pyrrhum Epipi,
et Antigonum Macedonum reges prælia commisit, atque
ad Oniam pontifices sociales et federales dedit lit-
eras, que recitabant ur.

VERS. 9. — NOS CUM NULLO NOREM INDIGEREMUS BA-
DENTES SOLATIO SANTOS LIBEOS. Posterior pars dat
causam prioris, q. d., idēque non indigimus vestra ope-
nec iam imploravimus, quia hanc præstiterunt nobis
libri Mosis, et prophetarum qui nobis certū promi-
tunt in rebus arctis et desperatis Dei auxilium, si ci-
fideliter seruamus, cumque invocemus. Deum ergo
invocantes, et adjutorum habentes, homines auxilia-
tores non quiescivimus.

VERS. 41. — IN OBSERVATIONIBUS SACRORUM RITUM,
festorum, et orationum. Unde Graca clarius habent
in observationibus.

VERS. 21. — INVENTUM EST IN SCRIPTURA (non sacrā,
licet id quae velit Josephus, lib. 15, c. 9, sed profun-
da, puta in historiis et chronicis Spartiarum) DE
SPARTIATIS ET JUDEIS QUONIAM (quid) SUNT FRATRES
ET QUOD SUNT GENERE ABRAHAM : Spartiate enim
iacabat se prognatos ex Abraham per Ceturam, que
fuit tercia Abraha uxoris, Gen. 25, 1; ita Josephus,
licet illi putent Spartiates ab Abraham per Agar et
Ismaele descendere. Plures hujus cognitionis Sparti-
tarum cum Judais conjecturas afferunt Serarius, hic
pag. 753, in medio, quarum prima est magna simili-
tudo utrumque tum in legibus, ut notavit Clemens
Alex. & Strom., tum in institutis, præsertimque ablu-
tionibus quotidianis, et uncionibus, de quibus Strabo,
l. 3, tum in constantia, rohore et fortitudine bellicae.
Denique cum Nabuchodonosor obsedit Tyrum, multi
incolorum profligerunt in Cyprium, Macedoniam,
Greciamque, ait S. Hier., in cap. 23 Isaiae. Idem fe-
cisse Judeos, obsessos ab eodem vicinia Jerosolyma,
planū credibile est. Unde idem S. Hier. in epist. ad
Ephesios Ephesus dictam asserit ab Heb. chephets,
id est, voluntas, benevolentia. Atque hæc de causa
Sparte multi degebat Judæi qui cum Spartiatis con-
jugia inibant.

VERS. 28. — ET ACCENDERENT FOCOS IN CASTRIS SVIS,
ut simularent Demetriani se in castris degere, et vi-
gilare, non verò fugere ; non si Jonathas advertitur eos
fugientes insequeretur. Idem fecit Hannibal focorum
excitatione fallens Romanos sua castra cingentes,
et ex eorum manibus elabens.

VERS. 36. — COGITAVIT JONATHAS EXALTARE ALTI-
TUDINEM INTER MEDIUM ARGIS, ET CIVITATIS, UT SEPA-
RARET EAM A CIVITATE, UT ESSET IPSA SINGULARITER,
ET NEQUE EMANT, NEQUE VENDANT. Jonathas videbat
aream Sion à Demetriani incessum ob munitionem
sagrè à se posse expugnari, erexit murum altum inter
arem, et urbem Jerusalem, eoque seclusit aream ab
urbis ut ipsa esset singularis, id est, solitaria, nec
ullum haberet cum urbe commercium, adeoque pot-
testatum sur vendendi et emendi in urbe eis admittit :
qua ratione eos ad tantam famam aegrit, ut cogeren-
tur se dedere, ut patet c. seq. v. 49 et 50.

VERS. 39. — ET CUM COGITASSET TRYPHON REGNARE
dominari ASIAE, nimurū facere se regem Asiae oec-
ciso Antiocho rege pupillo, cuius ipse erat tutor.

VERS. 40. — ET EXURGENS ABIT IN BETHSAN, que
postea Seytopolis est dicta, sitaque juxta Tyre-
riam.

VERS. 48. — VENI MECUM PTOLEMAIDAM ET TRADAM
EAM TIBI. Hæc enim civitas confinis erat Judeæ, idē-
que a Demetrio promissa fuerat Jonathas, cap. 10,
59. Vide hic perfidiam, dolum, et insidias Try-
phonis.

VERS. 46. — ET CREDITIT EI. Nimirū facile Jonathas
simplicis candidique animi creditit versipelli, et

perito Tryphon : quare temere dimisit exercitum deoque captus ab eo, et occisus est.

VERS. 51. — VIDENTES hi, qui insecuri fuerant (filii Tryphonis) quia pro anima res est illis, (id est, quod Judei pro vita sua pugnaturi sint usque ad mortem) REVERSI SUNT. Nam cum desperatis, aut animo resoluti, qui scilicet, aut vincere, aut mori decreverunt, periclosissime pugnatur, nec nisi cum certa magno clavis accipiente discrimine, uti docet Vegetius, et Julius Frontinus l. 2, de Strategiis, c. 6, cuius titulus est : De mittendo hoste, ne clausus prælumen ex desperatione redinget, ubi id ipsum multis exemplis confirmat. L. Marius, inquit, cui duabus Scipionibus occisis, exercitus imperio detulit, cum circumventi ab eo Peni, ne multa moreretur, acris pugnarent, laxatis manipulis, et concessa fuga spatio, dissipatos sine periculo storum trucidavit. C. Cesari Germanos inclusos, ex desperatione fortis pugnantes, emitti jussi, fugientes aggressus est. Hannibali cim ad Thrasimum inclusi Germani acerrime pugnarent, deducit ordinibus fecit eis abeundi potestatem, evanescere sine suorum sanguine stravit. Antigonus rex Macedonum Aetolis, qui in obsidione ab eo compulsi, fane regabantur, statuerant eruptio facit commori, vias fugæ dedit, atque ita infracto impetu eorum, insectos, aversos occidit. Themistocles, vicit Xerxes, volentes suos ponunt rumpere prohibuit, cum docuerit potius esse, eum expelli ex Europa, quam cogi ex desperatione pugnare. Idem misit ad eum, qui indicare, in quo pericolo esset, nisi fugam maturaret. Vide dicta, 2 Reg. 2, v. 26, ac illa : An ignoras quid periculosa sit desperatio?

Nota hec omnia fusis narrari a Josepho, Appiano, et Justino, libro 53 et 56, in quibus tamen nonnulla sunt, que à narratione S. Scripturae hoc loco dissident, in quibus proinde plene fides suspecta. Atque ut videores quād gentiles Judeis intensi eorum res vel

CAPUT XIII.

1. Et auditiv Simon quod congregavat Tryphon exercitum copiosum, ut veniret in terram Juda, et attigeret eam.

2. Videns quia in tremore populus est, et in timore, ascendit Jerusalem, et congregavat populum :

3. Et adhortans dixit : Vos scitis quanta ego, et fratres mei, et domus patris mei, fecimus pro legibus et pro sanctis preliis, et angustias quales vidiimus.

4. Horum gratiæ perierunt fratres mei omnes propter Israel, et relictus sum ego solus.

5. Et nunc non mihi contingat parcerre animo mee in omni tempore tribulationis; non enim melior sum fratribus meis.

6. Vindicabo itaque gentem meam, et sancta, nam quoque nostros et uxores; qui congregate sunt universae gentes conterere nos inimicis gratia.

7. Et accusens est spiritus populi simul, ut audiret sermones istos :

8. Et responderunt voce magna dicentes : Tu es dux noster Iudea et Jonathas frater tui.

ignorarint, vel depravarint, Justinus, citato . 36, ita de Judeis scribit : Fuit Judei origo Damascena, que Syrie nobilissima civitas est : unde et Syriis à regibus genii ex regina Semiramida fuit. Nomen urbi à Damasco rege indium : in eius honoré, Syrii sepolular Arathis uxoris ejus pro templo cultuere, deinceps exinde sanctissima religio habent. Post Damascum Abramum, Moses, Israel reges fuere. Sed Israelem felix de ceteris filiorum proventus majoribus suis clariorum fecit, Itaque populum in deinceps regne diuisum filii tradidit, omnesque ex nomine Juda, qui post divisionem deceperat, Judeos appellavit : colique ejus memoriam ab omnibus iussi; ubi plures yides errores, et figura quām sententias ; sed falsiora his subjicit dicens Joseph filium Jacob fuisse magum, additique : Filius ejus (Josephi) fuit Moses, quem eliam protre paterna scientie hereditatem, forma pulchritudo commendabat. Sed cū scabiem Ægypti, et pruriginem patrarentur, responso moniti, eum cum agris, ne pestis ad plures serperet, terminis Ægypti pellunt. Dux igitur exultum facta, sacra Ægyptiorum furto abstulit. Quae repentina armis Ægyptii, dominum redire tempestativus com- pusi sunt.

Et non multis interjectis : Et quoniam metu contagionis pulsos se ab Ægypto meminerant, ne eadē causā invisi apud incolas forent, caveant ne cum peregrinis communicarent: quod ex causa factum, paulatim in disciplinam religionemque converit. Post Mosen etiam ejus filius Aratus, sacerdos sacrī Ægypti, mos rex creaverat : semper exinde his mos apud Judaeos fuit, ut eodem et reges, et sacerdotes haberent : quoniam justitia, religione permixta, incredibile quantum co- latur?

Quid hisce mendacis agglomeratis et condensatis falsius dici potest?

CHAPITRE XIII.

1. Cependant Simon fut averti que Tryphon avait levé une grande armée, pour venir tout ravager dans le pays de Juda.

2. Et voyant le peuple saisi de frayeur, il monta à Jérusalem, et fit assembler tout le monde.

3. Il leur dit pour les encourager : Vous savez bien nous avons combattu, mes frères et moi, et la maison de mon père, pour nos lois et pour le temple saint, et en quelles afflictions nous nous sommes vus.

4. C'est pour cela que tous mes frères ont péri, en voulant sauver Israël ; et je suis demeuré seul.

5. Mais à Dieu ne plaise que je veuille épargner ma vie, tant que nous serons dans l'affliction ; car je ne suis pas meilleur que mes frères.

6. Je vengerai donc mon peuple et le sanctuaire, nos enfans et nos femmes, parce que toutes les nations se sont assemblées pour nous opprimer, par la seule haine qu'elles nous portent.

7. A ces paroles, tout le monde fut animé de courage.

8. Ils lui répondirent en haussant la voix : Vous êtes notre chef en la place de Judas et de Jonathas votre frère.

9. Condusez-nous dans nos combats ; et nous ferons tout ce que vous nous ordonnerez.

10. Aussitôt il fit rassembler tous les gens de guerre, et il rebâtit en diligence toutes les murailles de Jérusalem, et il la fortifia tout autour.

11. Il envoya Jonathan fils d'Absalom à Joppé avec une grande armée ; et après qu'il en eut chassé ceux qui étaient dedans, il y demeura avec ses troupes.

12. Cependant Tryphon partit de Ptolémaïde avec une grande armée, pour venir dans le pays de Juda ; et il menait avec lui Jonathan qu'il avait retenu prisonnier.

13. Simon autem applicuit in Addus contra faciem campi.

14. Et ut cognovit Tryphon, quia surrexit Simon loco fratris sui Jonathan, et quia commissarius esset cum eo praedium, misit ad eum legatos,

15. Dicens : Pro argento quod debebat frater tuus Jonas in ratione regis, proper negotia que habuit, determinamus eum.

16. Et nunc mitte argenti talenta centum, et duo plures ejus obsoles, ut non dimisus fugiat à nobis, et remitteremus eum.

17. Et cognovit Simon quia cum dolo loqueretur secum ; jussit tamen dari argenteum et pleros, ne iniuriant magnam sumerent ad populum Israel, dicentes :

18. Quia non misit ei argenteum et pueros, proper ea perit.

19. Et misit pueros, et centum talents ; et mentitus est, et non dimisit Jonathan.

20. Et post hec venit Tryphon intra regionem, ut conteret eam, et gyrauerat per viam que duci Ador ; et Simon, et castra ejus ambulabant in omnino locum quācumque ibant.

21. Qui autem in aere erant, miserunt ad Tryphonem legatos, ut festinaret venire per desertum, et mitigaret illis alimonias.

22. Et paravit Tryphon omnem equitatum, ut veniret illa nocte ; erat autem nix multa valde, et non venit in Galazædium.

23. Et cum appropinquasset Bascaman, occidit Jonathan et filios ejus illi.

24. Et convertit Tryphon et abiit in terram suam.

25. Et misit Simon, et accepit ossa Jonathas fratris sui, et sepelivit ea in Modin civitate patrum ejus.

26. Et planixerunt cum omnis Israel planctu magno ; et luxerunt cum dies mutulos.

27. Et edificauit Simon super sepulcrum patris sui et fratrum suorum adiunctionum altum visu, lapide polito retro et ante.

28. Et statuit septem pyramidas, unam contra unam patri et matri, et quatuor fratibus :

29. Et his circumpositi columnas magnas, et super columnas armis, ad memoriam aeternam; et juxta armas naves sculptas, que viderentur ab omnibus navigabilibus mari.

30. Hoc est sepulcrum, quod fecit in Modin, usque in hunc diem.

31. Condusez-nous dans nos combats ; et nous ferons tout ce que vous nous ordonnerez.

32. Aussitôt il fit rassembler tous les gens de guerre, et il rebâtit en diligence toutes les murailles de Jérusalem, et il la fortifia tout autour.

33. Il envoya Jonathan fils d'Absalom à Joppé avec une grande armée ; et après qu'il en eut chassé ceux qui étaient dedans, il y demeura avec ses troupes.

34. Cependant Tryphon partit de Ptolémaïde avec une grande armée, pour venir dans le pays de Juda ; et il menait avec lui Jonathan qu'il avait retenu prisonnier.

35. Simon campa près d'Addus, vis-à-vis de la place.

36. Et Tryphon ayant su que Simon avait été établi en la place de Jonathas son frère, et se disposait à lui livrer bataille, lui envoya des ambassadeurs,

37. Et lui fit dire : Nous avons retenu Jonas frère tenu, parce qu'il devait de l'argent au roi, à cause des affaires dont il a eu la conduite.

38. Mais envoyez-moi présentement cent talents d'argent, et ses deux fils pour otages, afin qu'êtant mis en liberté, il ne s'enfuie pas, et nous le reverrons.

39. Quoique Simon reconnoît qu'il ne lui parlait ainsi que pour le tromper, il ordonna néanmoins que l'on envoyât l'argent avec ses enfants, de peur d'attrier sur lui une grande haine de la part du peuple d'Israël, qui aurait dit :

40. Jonathas a péri, parce qu'on n'a pas envoyé ces enfants.

41. Il envoya donc et les enfants et les cent talents ; et Tryphon manqua à sa parole, et ne renvoya point Jonathas.

42. Il entra ensuite dans le pays pour tout ravager ; et il tourna par le chemin qui mène à Ador ; mais Simon le côtoyait avec son armée par tous les lieux où il marchait.

43. Et ceux qui étaient dans la forteresse envoyèrent des gens à Tryphon pour le prier de se bâter de venir par le désert, et de leur envoyer des vivres.

44. Tryphon tint toute sa cavalerie prête pour partir cette nuit-là même ; mais comme il y avait une grande quantité de neige, il n'alla pas au pays de Galad.

45. Et lorsqu'il fut proche de Bascaman, il tua là Jonathan avec ses fils.

46. Ensuite tournant visage tout d'un coup, il s'en retourna sur son pays.

47. Alors Simon envoya les os de son frère Jonathas, et les ensevelit à Modin, qui était la ville de ses pères.

48. Tout Israël fit un grand deuil à sa mort ; et ils le pleurerent pendant plusieurs jours.

49. Et Simon fit élever sur le sépulcre de son père et de ses frères un haut édifice qu'on voyait de loin, dont toutes les pierres étaient polies devant et derrière.

50. Il fit dresser sept pyramides, dont l'une répondait à l'autre, une à son père, une à sa mère, et quatre à ses frères.

51. Il fit dresser tout autour de grandes colonnes, et sur ces colonnes, des armes pour servir de monument éternel ; et, auprès des armes, des navires en sculpture, pour être vus de loin par tous ceux qui naviguaient sur la mer.

52. C'est là le sépulcre qu'il fit à Modin, et que l'on voit encore.